

Se former par l'étude du milieu

Au cours des Journées d'études d'octobre 2014, nous avons essayé de répondre aux questions suivantes : « Que donner aux enfants pour qu'ils observent le monde, se l'approprient, agissent sur lui ? », en d'autres termes, comment se former par l'étude du milieu ?

L'étymologie nous apprend que le milieu, le centre, avant d'être ce qui nous entoure, c'est nous-mêmes. Il s'agit donc de nous retrouver pour découvrir le monde. Voilà qui conforte le travail réalisé pendant ces JE, qui a permis de faire émerger quelques invariants dont la nécessité de réapprendre à regarder, à écouter, à sentir, à toucher, à s'émouvoir... Il s'agit bien de s'appuyer sur une expérience du monde, intime et personnelle, puis d'oser des hypothèses, de tenter des expériences, d'écrire des histoires afin de se construire avec l'aide du groupe coopératif, aidé d'un maître attentif et bienveillant.

Ce numéro du *Nouvel Éducateur*, en donnant à lire des textes théoriques sur le sujet, en donnant à voir des expériences concrètes, deux regards issus à la fois du terrain, classe ou rue, et des journées d'études organisées dans la cohérence de notre pédagogie – soit de manière à ce que nous soyons « auteurs » de ce que nous allons vivre et apprendre –, montre une école vivante qui contribue à promouvoir de futurs citoyens impliqués et responsables.

Dans ce même numéro, il ne faudra pas manquer de lire l'article de présentation du congrès proposé par le groupe organisateur. Le sujet, qui sera d'ailleurs au centre du prochain numéro, *Résister par la culture*, s'imposait. Jamais, en effet, le thème de notre congrès n'aura été autant d'actualité.

4 Nous vivons des temps où la barbarie prend le pas sur la démocratie. Violence et fanatisme, peur de l'autre. Comme il fallait s'y attendre, la société se tourne vers son école et la montre du doigt. Et notre ministre nous concocte des instructions pleines d'injonctions aux accents moralisateurs. Il faut plus de république, plus de conscience, plus d'autorité... Comme si rappeler aux petits sauvages les valeurs de la République pouvait leur faire oublier les injustices dont nous sommes tous témoins...

Or, nous savons depuis longtemps l'importance de l'accueil dans la classe de toutes les cultures, à commencer par celle de chaque enfant, pour que se construise la somme d'expériences sensibles et intellectuelles qui conduit à des connaissances.

L'École Freinet de Vence a 80 ans aujourd'hui. Elle est toujours active et toujours objet de curiosité et de recherche. Il y a 80 ans, Freinet imaginait une autre école, qui fabriquait des « hommes debout », capables de penser par eux-mêmes, de créer, de s'étonner, et de s'unir pour se révolter. Afin de fédérer les enseignants gagnés à la cause des enfants, il créa l'ICEM quelques années plus tard. À côté de cette école, nous sommes aujourd'hui des centaines, voire des milliers à travailler dans cette direction...